

Homélie pour le 20^e dimanche ordinaire C 17 août 2025

1^{re} lect : Jr 38,4-6.8-10 2^e lect : He 12,1-4 évangile : Lc 12,49-53

L'EVANGILE C'EST DU FEU !

Ces paroles de Jésus sont étonnantes et demandent une explication.

Mais **commençons par l'histoire de Jérémie** (1^{re} lecture) qui devrait nous aider à les comprendre.

Jérémie est **le type même du prophète**, chargé de dire un message qui vient de Dieu, mais qui interpelle et qui est difficile à entendre. Il va rencontrer de l'opposition, certains vont chercher, par tous les moyens à le faire taire, voire à l'éliminer. Comme le dit la chanson de Guy Béart « Le prophète a dit la vérité, il doit être exécuté ! ».

Dans le passage que nous venons d'entendre, on nous raconte comment on l'a descendu dans un puits à peu près vide, où il a failli mourir de faim. Malgré plusieurs années passées en prison, Jérémie continuera à dire ce qu'il a à dire en s'appuyant sur Dieu, faisant siennes les paroles du psaume « *Il m'a tiré de l'horreur du gouffre, de la vase et de la boue. Tu es mon secours et mon libérateur ! Mon Dieu, ne tarde pas...* » (Ps 44). Bien des prophètes d'hier et d'aujourd'hui ont connu un tel sort : pensons à Nelson Mandela : 27 ans de prison... et toujours le même message de fraternité, le même combat pour l'abolition de l'apartheid. On se demande où il a trouvé la force « *de résister jusqu'au sang dans sa lutte contre le péché* » comme dit la lettre aux Hébreux.

Pensons aussi à Jésus qui a « enduré la croix » (2^e lecture)

Venons-en maintenant à **l'évangile du jour qui nous rapporte trois paroles pour le moins énigmatiques de Jésus** :

- « *Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé* »
- « *Je dois recevoir un baptême, et quelle angoisse est la mienne jusqu'à ce qu'il soit accompli* »
- *Je suis venu apporter non pas la paix mais la division* »

On se doute bien que Jésus n'a rien d'un pyromane ni d'un va-t'en guerre ! Alors essayons de comprendre.

Le feu peut être terriblement destructeur : on le voit bien avec ces incendies qui ravagent le sud de l'Europe, mais aussi avec cette « puissance de feu », de destruction des bombes d'hier et d'aujourd'hui... Mais le feu est aussi une formidable énergie capable de fondre et de purifier le métal, de rassembler et de réchauffer... Alors, **de quel feu parle Jésus ?**

Dans la Bible, le feu est souvent **un symbole de Dieu**. Pensons au buisson ardent dans lequel Dieu se manifeste à Moïse, aux disciples d'Emmaüs qui diront « avoir

le cœur brûlant » après avoir écouté Jésus, ou encore à la Pentecôte où l'effusion de l'Esprit se manifeste par des « langues de feu », des paroles enflammées qui se répandent...

Le feu dont parle Jésus, et qu'il voudrait voir embraser le monde, c'est le feu de l'amour de Dieu, une formidable énergie qui rassemble, réchauffe, purifie et donne vie.

Mais comment allumer ce brasier sur la terre ? Car Jésus ne dispose que de peu de moyens : pas d'argent, pas de relations haut placées, seulement quelques disciples à peine formés sur qui il compte fonder son église.

Très tôt, Jésus a réalisé **que l'étincelle déclenchant l'embrasement qu'il souhaite sera sa mort transformée en don de vie.**

Cela nous aide à comprendre la deuxième parole : **« je dois recevoir un baptême »**. « Baptême » peut se traduire par « bain » ou « plongée » ; oui, mais dans quoi ? Dans la souffrance et dans la mort ! Un bain de sang ! L'épreuve de la Passion. Jésus sait qu'il va devoir passer par la souffrance et par la mort, et cela lui fait peur : **« Quelle angoisse est la mienne jusqu'à ce qu'il soit accompli »**.

La troisième parole devient alors plus compréhensible. Car s'il en est ainsi pour Jésus, il risque fort d'en être ainsi aussi pour ceux qui veulent le suivre. **« Pensez-vous que je sois venu apporter la paix sur la terre ? Non, je vous le dis, mais plutôt la division »**.

Jésus est clairement un homme de paix ; il a promis le bonheur aux artisans de paix. Mais la paix qu'il nous souhaite (*« Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix »*) n'a rien de mielleux. C'est un bonheur profond, mais à quel prix parfois ! Vivre l'évangile risque de nous amener tôt ou tard à être à contre-courant, incompris ou critiqués... même dans notre propre famille. **« Désormais cinq personnes de la même famille seront divisées : trois contre deux et deux contre trois »**.

Autant le savoir : **l'Evangile c'est du feu !**

Et si nous ne provoquons jamais de remous, si jamais nous ne suscitons de réactions, si jamais nous ne sommes moqués ou critiqués... ne serait-ce pas parce que nous serions devenus trop tièdes, trop fades, trop dilués dans la masse, trop peu évangéliques ?

Jésus a été taxé de fou par certaines personnes de son village et de sa parenté ! Et nous ?

Jacques Boever